

Messe du vendredi 6 mai 2016

Vendredi de la 6^e semaine de Pâques

→ L'Église de Corinthe fait l'objet de 2 grandes lettres apostoliques de Paul, je trouvais dommage de ne pas en lire les débuts (le rabbin de la Synagogue baptisé par Paul) [entre crochets, les versets ajoutés à l'extrait prévu]

1^{ère} lecture (Ac 18, 9-18)

[¹Après cela, Paul s'éloigna d'Athènes et se rendit à Corinthe.

²Il y trouva un Juif nommé Aquilas,

originaire de la province du Pont, récemment arrivé d'Italie, ainsi que sa femme Priscille ;

l'empereur Claude, en effet, avait pris la décision d'éloigner de Rome tous les Juifs.

Paul entra en relation avec eux ;

³comme ils avaient le même métier, il demeurait chez eux et y travaillait,

car ils étaient, de leur métier, fabricants de tentes.

⁴Chaque sabbat, Paul discutait à la synagogue et s'efforçait de convaincre aussi bien les Juifs que les Grecs.

→ Et là, Paul n'évangélise que le samedi !

→ Paul dit dans ses Lettres qu'il a, au cours de ses missions, travaillé de ses mains ;

là on le voit en train de travailler dans son métier : fabricant de tentes

⁵Quand Silas et Timothée furent arrivés de Macédoine,

Paul se consacra entièrement à la Parole, attestant aux Juifs que le Christ, c'est Jésus.

⁶Devant leur opposition et leurs injures, Paul secoua ses vêtements et leur dit :

« Que votre sang soit sur votre tête ! Moi, je n'ai rien à me reprocher.

Désormais, j'irai vers les païens. »

→ On pourrait être choqué de ces paroles un peu "dures" de Paul mais quand on évangélise rien ne sert de continuer quand on ne fait qu'exaspérer, mieux vaut aller vers d'autres

⁷Quittant la synagogue,

il alla chez un certain Titius Justus, qui adorait le Dieu unique ; sa maison était tout à côté de la synagogue.

⁸Or Crispus, chef de synagogue, crut au Seigneur, avec toute sa maison.

Beaucoup de Corinthiens, apprenant cela, devenaient croyants et se faisaient baptiser.]

→ Bon début pour une Église nombreuse...

⁹Une nuit, le Seigneur dit à Paul dans une vision : « Sois sans crainte : parle, ne garde pas le silence.

¹⁰Je suis avec toi, et personne ne s'en prendra à toi pour te maltraiter, car dans cette ville j'ai pour moi un peuple nombreux. »

→ ...Et le Seigneur Lui-même confirme cela ! Le Seigneur dit directement à Paul là où il peut longuement témoigner de Lui : vraie grâce !

¹¹Paul y séjourna un an et demi et il leur enseignait la parole de Dieu.

¹²Sous le proconsulat de Gallion en Grèce, les Juifs, unanimes, se dressèrent contre Paul et l'amènèrent devant le tribunal,

¹³en disant : « La manière dont cet individu incite les gens à adorer le Dieu unique est contraire à la loi. »

¹⁴Au moment où Paul allait ouvrir la bouche, Gallion déclara aux Juifs :

« S'il s'agissait d'un délit ou d'un méfait grave, je recevrais votre plainte à vous, Juifs, comme il se doit.

¹⁵Mais s'il s'agit de débats sur des mots, sur des noms et sur la Loi qui vous est propre, cela vous regarde.

Être juge en ces affaires, moi je m'y refuse. »

¹⁶Et il les chassa du tribunal.

→ Le chef de la synagogue que Paul a baptisé, c'était Crispus

¹⁷Tous alors se saisirent de Sosthène, chef de synagogue, et se mirent à le frapper devant le tribunal, tandis que Gallion restait complètement indifférent.

→ Mais pourquoi tabassent ce nouveau chef de la synagogue s'il n'est non passé à Jésus ?

→ Si Sothène est le surnom de Crispus, on comprend...

¹⁸Paul demeura encore assez longtemps à Corinthe.

Puis il fit ses adieux aux frères et s'embarqua pour la Syrie, accompagné de Priscille et d'Aquilas.

À Cencrées, il s'était fait raser la tête, car le vœu qui le liait avait pris fin.

¹⁹Ils arrivèrent à Éphèse ; Paul laissa là ses compagnons, mais lui, entrant à la synagogue, se mit à discuter avec les Juifs.

→ Grande nouveauté : Paul ne part plus qu'avec des hommes mais aussi avec une femme (Priscille) et son mari

²⁰Comme ceux-ci lui demandaient de rester plus longtemps, il n'accepta pas.

²¹En faisant ses adieux, il dit : « Je reviendrai encore chez vous, si Dieu le veut. »

Et, quittant Éphèse, il reprit la mer.

²²Ayant débarqué à Césarée, il monta saluer l'Église de Jérusalem, puis descendit à Antioche.]

→ Quel infatigable voyageur pour le Seigneur, ce Paul !!

Psaume Ps 46, 2-3; 4-5; 6-7

²Tous les peuples, battez des mains,
acclamez Dieu par vos cris de joie !

³Car le Seigneur est le Très-Haut,
le redoutable, le grand roi sur toute la terre,

⁴Celui qui nous soumet des nations,
qui tient des peuples sous nos pieds ;

⁵Il choisit pour nous l'héritage,
fierté de Jacob, son bien-aimé.

⁶Dieu s'élève parmi les ovations,
le Seigneur, aux éclats du cor.

⁷Sonnez pour notre Dieu, sonnez,
sonnez pour notre roi, sonnez !

⁸Car Dieu est le roi de la terre :
que vos musiques L'annoncent !

⁹Il règne, Dieu, sur les païens,
Dieu est assis sur Son trône sacré.

[¹⁰Les chefs des peuples se sont rassemblés :
c'est le peuple du Dieu d'Abraham.
Les princes de la terre sont à Dieu
Qui s'élève au-dessus de tous.]

→ Certes, Dieu a pu dans le passé donner des victoires militaires à Israël pour permettre son installation en Terre Promise. Rien de tel en évangélisation : l'évangéliste doit en permanence se soumettre à l'Esprit et avancer avec un immense respect pour toutes les personnes !

→ La seule chose qu'il puisse faire, c'est "sonner" : annoncer Jésus-Christ, proclamer Son Salut

Évangile (Jn 16,20-23a)

¹⁶« Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ;
encore un peu de temps, et vous me reverrez. »

¹⁷Alors, certains de Ses disciples se dirent entre eux :
« Que veut-Il nous dire par là :

“Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; encore un peu de temps, et vous me reverrez”.
Et puis : “Je m'en vais auprès du Père” ? »

¹⁸Ils disaient donc : « Que veut dire : “un peu de temps” ? Nous ne savons pas de quoi Il parle. »

¹⁹Jésus comprit qu'ils voulaient L'interroger, et Il leur dit : « Vous discutez entre vous parce que j'ai dit :
“Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; encore un peu de temps, et vous me reverrez.”

²⁰Amen, amen, je vous le dis : vous allez pleurer et vous lamenter, tandis que le monde se réjouira :
vous serez dans la peine, mais votre peine se changera en joie.

→ Un nouveau chrétien dans le monde fait une grande joie à l'évangéliste

²¹La femme qui enfante est dans la peine parce que son heure est arrivée.
Mais, quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de sa souffrance,
tout heureuse qu'un être humain soit venu au monde.

→ Pas la même joie qu'une femme venant de mettre au monde un nouveau-né, mais pas loin !

²²Vous aussi, maintenant, vous êtes dans la peine,
mais je vous verrai, et votre cœur se réjouira ;
et votre joie, personne ne vous l'enlèvera.

→ Quel est ce jour où ils Le reverront ?
Celui de Sa Résurrection,
ou quand Il reviendra au dernier jour ?

²³En ce jour-là, vous ne me poserez plus de questions.

→ Quelques éléments de réponse demain, dans la suite du texte

Méditation de La Croix

Michel Bertrand

Une double opposition structure ce passage. C'est d'abord l'opposition entre la « tristesse » des disciples, qui voient approcher la mort de leur maître, et la « joie » du monde, qui pense éliminer bientôt, et définitivement, le Christ et son message. Mais c'est aussi l'opposition entre la douleur présente des disciples et leur allégresse à venir.

Il ne faut toutefois pas comprendre ces deux réalités contraires sur le mode d'une succession chronologique, comme si on passait de l'une à l'autre. Car dans l'Évangile de Jean, la résurrection n'efface pas les souffrances de la croix et l'« heure » de « l'élévation » sur la croix est déjà pleinement une victoire. C'est ce que montre l'image de l'accouchement. Certes la venue de l'enfant met un terme aux souffrances, libérant la joie de la mère. Pourtant le bonheur qui surgit à ce moment-là a déjà accompagné la femme durant sa grossesse. C'est même le bonheur de l'enfant à venir qui la soutient pour endurer les douleurs de l'enfantement.

Ainsi, le « maintenant » (v. 22) des chrétiens est toujours, lui aussi, habité conjointement par la « tristesse » et par la « joie », car ils sont toujours à la fois confrontés à l'hostilité du monde et portés, au cœur même de l'épreuve, par l'espérance de la résurrection.